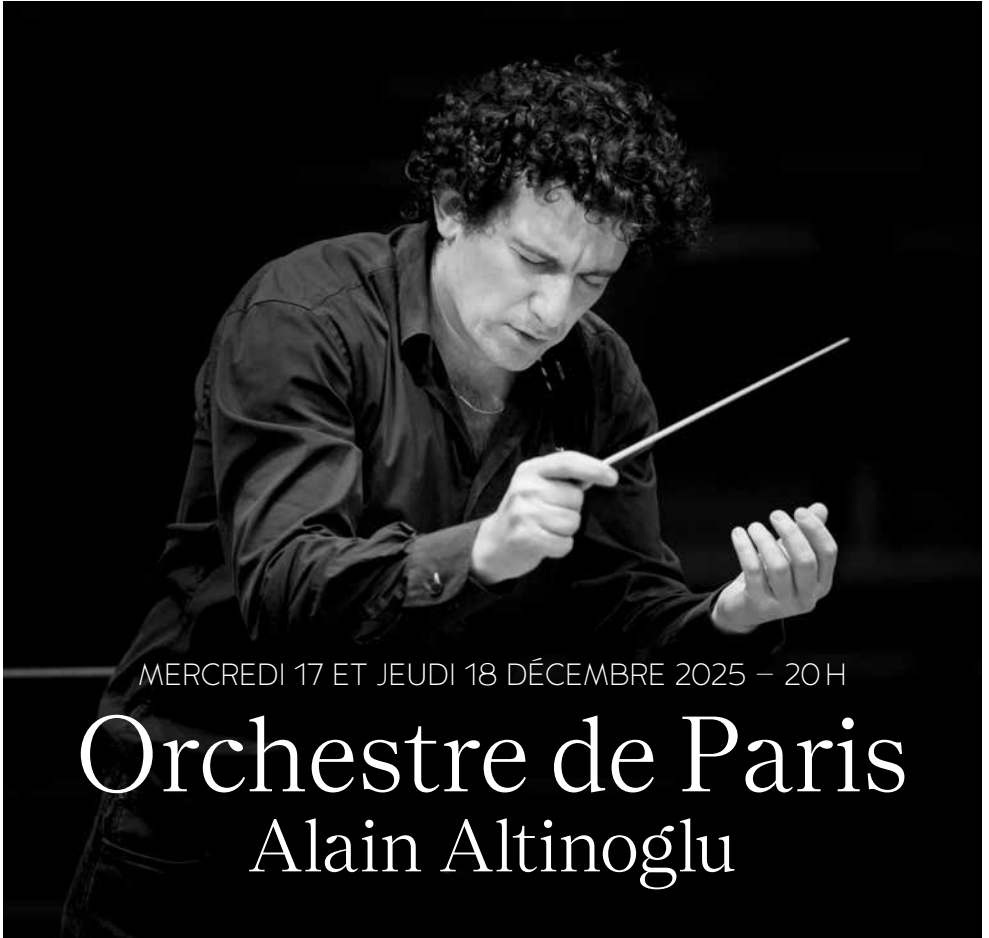


GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



MERCREDI 17 ET JEUDI 18 DÉCEMBRE 2025 – 20 H

# Orchestre de Paris

## Alain Altinoglu

PHOTO : MARCO BONGERNE



*La Philharmonie de Paris remercie*

EURO  
GROUP  
CONS  
ULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHÈSTRE DE PARIS

Ce concert est enregistré et sera diffusé ultérieurement  
sur Radio Classique



# Programme

**Maurice Ravel**

*Sémiramis*

Création française

**Camille Saint-Saëns**

*Concerto pour violoncelle n° 1*

ENTRACTE

**Maurice Ravel**

*Daphnis et Chloé*, ballet

**Orchestre de Paris**

**Chœur de l'Orchestre de Paris**

Alain Altinoglu, direction

Julia Hagen, violoncelle

Léo Vermot-Desroches, ténor

Richard Wilberforce, chef de chœur

Julien Szulman, violon solo

Félix Bénati, chef assistant

FIN DU CONCERT VERS 22H15.

# Les œuvres

# Maurice Ravel (1875-1937)

## *Sémiramis*

Prélude et Danse

Scène 1 – Air de Manassès

**Livret** : Eugène Adenis (1854-1923) et Édouard Adenis (1867-1952),  
texte imposé au concours du prix de Rome en 1900.

**Composition** : 1902 ?

**Publication** : 2025, Ravel Edition / Durand.

**Création** : Les *Prélude et Danse* ont été donnés en première mondiale le 13 mars 2025 par le New York Philharmonic sous la direction de Gustavo Dudamel, au David Geffen Hall (Lincoln Center, New York, USA). La *Scène 1* (Air de Manassès) a été donnée en première mondiale le 20 novembre 2025 par le ténor Pierre Derhet, accompagné par l'Orchestre symphonique de la Monnaie sous la direction d'Alain Altinoglu, au Bozar de Bruxelles.

**Effectif** : 2 flûtes, piccolo, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes,  
2 bassons – 4 cors, 6 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions,  
harpe – cordes.

**Durée** : 12 minutes environ.

---

Ce concert offre aux auditeurs de la Philharmonie de Paris un moment rare dans une vie : la première audition publique d'une œuvre inédite de Maurice Ravel. À l'origine de cette création, une vente aux enchères a présenté au public, le 26 juin 2000, divers ébauches et travaux de jeunesse du compositeur, provenant des archives de sa maison « le Belvédère » à Montfort-l'Amaury. À cette occasion, la Bibliothèque nationale de France a acquis le manuscrit du début d'une cantate, *Sémiramis*, écrite sur un livret imposé au concours du prix de Rome 1900. L'existence de cette composition étonne à première vue : on sait que Ravel, qui s'est présenté pour la première fois au concours cette année-là, a été écarté dès les phases éliminatoires. Il n'a donc pas eu l'occasion de participer à l'épreuve finale qui consistait à écrire une cantate sur le livret de *Sémiramis* imposé lors de cette édition. Ravel a donc composé ces pages, en guise d'exercice, « hors concours », deux ans plus tard. Grâce au Journal du pianiste catalan Ricardo Viñes (1875-1943), ami proche du compositeur et créateur de plusieurs de ses œuvres pour piano, on sait que ces pages

de *Sémiramis* de Ravel ont été interprétées en petit comité au Conservatoire de Paris, le matin du 7 avril 1902, par « l'orchestre dirigé par Taffanel ». Viñes ajoute que la famille du compositeur, son professeur Gabriel Fauré ainsi que des camarades assistaient à cette lecture. C'est la seule mention de cette interprétation : la presse l'a passée sous silence, bien que le compositeur, âgé de 27 ans, eût obtenu un second grand prix de Rome en 1901 et fût déjà connu dans le paysage musical parisien. Deux jours plus tôt, Viñes avait donné la création de ses *Jeux d'eau*, événement dûment relayé par les journaux. Si ceux-ci ont tu la lecture de *Sémiramis*, c'est qu'elle était donnée en matinée, sans public. Le concert de ce soir constitue donc la véritable création publique de l'œuvre en France.

“ Je ne conçois pas  
que l'on s'obstine  
à garder l'école  
de Rome si c'est pour  
en fermer les portes  
aux rares artistes  
qui ont en eux  
quelque originalité.

Romain Rolland

Outre son indéniable valeur musicale, cette partition ajoute une pièce au dossier, bien connu des spécialistes, qui documente la participation de Ravel au prix de Rome. À l'époque, ce concours officiel, qui aboutissait à un séjour de deux ou trois années à la Villa Médicis, était la récompense la plus prestigieuse pour les jeunes compositeurs français. Cette distinction leur assurait un début de carrière prometteur. En raison de sa renommée, le prix fut, depuis son instauration en 1803, l'objet de convoitises et de cabales. Jugée purement académique, l'épreuve restait un passage obligé, même pour les musiciens porteurs de modernité comme Ravel. Celui-ci y concourut pas moins de cinq fois. Après avoir été éliminé au premier tour en 1900, il obtint un deuxième second grand prix [sic] en 1901 pour sa cantate *Myrrha*, inspirée du *Sardanapale* de Lord Byron. Ce fut la seule récompense obtenue par le musicien, qui échoua de nouveau en 1902 (année de la composition de *Sémiramis*) avec sa cantate *Alcyone*. En 1903, sa cantate *Alyssa* ne décrocha aucun prix non plus, à la grande colère de son maître Fauré. Selon le musicologue Paul Landormy, les membres du jury avaient estimé que Ravel, dont on connaissait le goût pour l'innovation, s'était « moqué d'eux en leur soumettant des cantates d'un académisme exagéré et presque parodique ». En 1904, Ravel fit l'impasse sur le concours, convaincu de la partialité des juges et de l'hostilité persistante de Théodore

Dubois, directeur du Conservatoire, qui le considérait comme un dangereux révolutionnaire. L'année suivante, Ravel, qui avait 30 ans et dont la notoriété avait grandi, décida de concourir de nouveau, pour la dernière fois à cause de la limite d'âge imposée. Il fut éliminé au premier tour. L'affront était tel que même les critiques les plus indifférents à sa musique, dont Pierre Lalo, dénoncèrent l'injustice. L'indignation médiatique monta lorsqu'il fut révélé que Charles Lenepveu, professeur du Conservatoire, siégeait au jury et que seuls ses propres élèves avaient été retenus pour la phase finale. Parmi les critiques les plus remarquées contre cette partialité, celle de Romain Rolland se fit particulièrement entendre. Ce que l'on appelait désormais « l'affaire Ravel » devint un sujet de scandale national, entraînant le départ anticipé de Dubois et son remplacement par Fauré, à qui le gouvernement confia la mission de réformer le Conservatoire.

Replacés dans leur contexte, les *Prélude, Danse* et *Air de Manassès de Sémiramis* ne nous semblent aujourd'hui ni une parodie du style académique telle qu'on aurait pu l'attendre de la part des participants au prix de Rome, ni un manifeste de modernité. La partition constitue plutôt un témoignage authentique de l'apprentissage de Ravel en 1902. Celui-ci restait alors influencé par les compositeurs russes, en particulier Rimski-Korsakov, et intégrait à sa musique des éléments stylistiques familiers du Conservatoire de Paris (Massenet, Franck). Mais Ravel affirmait déjà, avec ce début de *Sémiramis*, des traits caractéristiques de sa propre musique : le goût pour l'exotisme et le fantastique, le perfectionnisme de l'instrumentation, la recherche de sonorités nouvelles et un raffinement mélodique d'une grande élégance. Le sujet de la cantate, qui met en scène la reine légendaire de Babylone et Manassès qu'elle a couronné roi, donne l'occasion à Ravel d'inscrire sa partition dans une cohérence stylistique allant de *Shéhérazade – Ouverture de féerie* (1899) à la *Rapsodie espagnole* (1908), dont la coda finale est ici annoncée par celle de la *Danse*. Dès les premières mesures du *Prélude*, on pense au rythme de habanera si cher au compositeur. On est rapidement fasciné par cette partition qui nous laisse entrevoir l'épanouissement à venir de son talent si singulier. Rétrospectivement, on peine à comprendre les choix des jurys du prix de Rome entre 1900 et 1905 ; mais l'on se réjouit que la postérité ait rendu justice au génie ravélien.

Olivier Lexa

*L'auteur remercie François Dru pour les informations précieuses qu'il a bien voulu lui transmettre.*

## EN SAVOIR PLUS

- Alexandre Dratwicki, Julia Lu, *Le Concours du prix de Rome de musique (1803-1968)*, Symétrie-Palazzetto Bru Zane, 2011.
- Marcel Marnat, *Maurice Ravel*, Fayard, 1995.

**Maurice Ravel**

***Sémiramis***

***Scène 1 – Air de Manassès***

**Texte : d'après Édouard et Eugène Adenis**

Le rythme de la danse folle  
Qui tourbillonne encor dans le palais d'Assur  
Dans les parfums, sous le ciel pur...  
C'est moi qu'aujourd'hui l'on acclame !  
Moi, que Sémiramis vient de couronner roi !  
Et c'est fête au palais, et c'est fête en mon âme !  
Rêve idéal !  
Ô nuit radieuse pour moi !  
Sur ton seuil fleuri, chambre nuptiale  
Elle va venir, l'épouse royale, splendeur de la nuit et du jour !  
Voici que déjà, tour à tour, dans les jardins, le long des marbres,  
S'éteignent les flambeaux qui brillaient dans les arbres.  
Seul, le fleuve murmure encore son doux bruit.  
Simm, la déesse blanche éclaire encor la nuit...  
Ah ! Viens ! Sémiramis, ô reine adorée !  
Que l'enchantement d'un rêve d'amour  
Berce longuement notre âme enivrée  
La flamme a brillé  
La nuit est sacrée  
Les astres du ciel ont le signe heureux de l'orbe éternel !  
Ah ! Viens ! Sémiramis, ô Reine adorée !

# Camille Saint-Saëns (1835-1921)

## *Concerto pour violoncelle n° 1 en la mineur op. 33*

1. Allegro non troppo
2. Allegro con moto
3. Molto allegro

**Composition** : 1872.

**Création** : le 19 janvier 1873, à Paris, par Auguste Tolbecque au violoncelle, avec l'Orchestre de la Société des concerts du Conservatoire sous la direction d'Édouard Deldevez.

**Effectif** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

**Durée** : environ 19 minutes.

---

1872 voit Saint-Saëns consacrer au violoncelle deux partitions d'envergure coup sur coup : en matière de musique de chambre, ce sera l'âpre *Sonate pour violoncelle et piano* ; dans le domaine concertant, le *Premier Concerto pour violoncelle*. Saint-Saëns, adjugeant à la petite basse un rôle de soliste, met alors ses pas dans ceux d'un compositeur dont il était un fervent défenseur, Schumann, dont le *Concerto pour violoncelle op. 129* datait de 1850. Ce faisant, il précède aussi bien Tchaïkovski (*Variations rococo* de 1876), Lalo (*Concerto* de 1876), Dvořák (1879) ou Brahms (dans son *Double Concerto pour violon et violoncelle* de 1886), qui continueront à sa suite d'étendre ce répertoire alors peu exploré. Saint-Saëns lui-même, malgré ce qu'il s'était promis, revint au genre en 1902 avec le *Deuxième Concerto pour violoncelle*, œuvre particulièrement difficile qui n'atteignit pas la même notoriété que la précédente, malgré d'indubitables qualités.

Le *Premier Concerto* emporta en effet l'adhésion générale, tant à l'époque de sa création (le critique de la *Revue et Gazette musicale de Paris* loua ainsi « une belle et bonne œuvre d'un sentiment excellent et d'une cohérence parfaite ») que par la suite – c'est cette œuvre que choisit Pablo Casals pour faire ses débuts à Londres en 1905, par exemple. Le musicologue, chef et compositeur Sir Donald Francis Tovey, après la Première Guerre

mondiale, s'enthousiasmait de l'équilibre sonore atteint par Saint-Saëns, qui permettait au violoncelle de n'être jamais écrasé par l'orchestre, tandis que Chostakovitch, qui s'était penché à l'heure d'écrire son propre concerto pour violoncelle sur les partitions de ses prédécesseurs, le considérait comme « le meilleur en termes de structure, de durée et d'équilibre orchestral ».

Assez court, le concerto s'organise en trois mouvements enchaînés, rappelant à la fois le précédent schumannien de 1850 (avec lequel il partage d'ailleurs une même tonalité) mais aussi le *Premier Concerto pour violon op. 20* de Saint-Saëns lui-même. L'*Allegro non troppo* initial exprime dès ses premières mesures la prééminence expressive d'un violoncelle en ardent arabesques, qui reparaitront, combinées à un nouveau matériau, dans le *Molto allegro* final, suivant une logique cyclique familière au compositeur. L'*Allegretto con moto* central, fondé sur une mélodie de menuet énoncée par l'orchestre, met particulièrement en valeur le registre médium du violoncelle, d'une expressivité aussi touchante que retenue.

Angèle Leroy

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour violoncelle n° 1* de Saint-Saëns est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1981 où il fut interprété par Yo-Yo Ma sous la direction d'Alain Lombard. Leur ont succédé Natalia Gutman sous la direction de Rudolf Barchaï en 1988, Matt Haimovitz sous la direction de Semyon Bychkov en 1990, Mischa Maisky sous la direction de Semyon Bychkov en 1993, Marie-Elisabeth Hecker sous la direction de Marek Janowski, Sol Gabetta sous la direction de Paavo Järvi en 2015 et enfin Victor Julien-Laferrrière sous la direction de Julien Masmondet en 2021.

## EN SAVOIR PLUS

– Jacques Bonnaure, *Camille Saint-Saëns*, Actes Sud, coll. « Classica », 2010.

# Maurice Ravel

*Daphnis et Chloé*, ballet intégral en trois parties

## PREMIER TABLEAU

Introduction et Danse religieuse  
Danse générale  
Danse grotesque de Dorcon  
Danse légère et gracieuse de Daphnis  
Danse de Lyceion  
Nocturne

## DEUXIÈME TABLEAU

Interlude  
Danse guerrière  
Danse suppliante de Chloé

## TROISIÈME TABLEAU

Lever du jour  
Pantomime  
Danse générale

**Composition** : de 1909 à 1912.

**Création** : le 8 juin 1912, à Paris, par les Ballets russes, sous la direction de Pierre Monteux.

**Effectif** : 3 flûtes (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> aussi piccolo), flûte en sol, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, petite clarinette, clarinette basse, 3 bassons, contrebasson – 4 cors, 5 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, célesta, glockenspiel à clavier, 2 harpes – cordes.

**Durée** : environ 55 minutes.

---

*Daphnis et Chloé* fut commandé à Ravel par Diaghilev pour ses Ballets russes, probablement en 1909, année de leur première saison à Paris. Ravel, alors âgé de 34 ans, n'avait écrit pour orchestre qu'une œuvre importante, sa *Rhapsodie espagnole* de 1907. Mais cela suffisait pour que Diaghilev, qui savait repérer les talents, lui commande la musique d'un ballet. Diaghilev et son chorégraphe Michel Fokine imposèrent au compositeur un argument tiré d'un roman grec de Longus, *Les Amours de Daphnis et Chloé*, écrit au II<sup>e</sup> siècle

après J.-C. Ravel mit près de trois ans pour terminer la partition, ce qui suscita l'impatience de Diaghilev et faillit compromettre le projet. Composé pour les Ballets russes à la même période, *L'Oiseau de feu* de Stravinski avait également pris pour départ le conte féerique que Diaghilev lui avait proposé. Mais pour son ballet suivant, c'est parce qu'il avait écrit un « morceau bizarre », consistant en « cascades d'arpèges diaboliques », que Stravinski trouva le sujet qui convenait à ce déferlement rythmique : ce sera la marionnette de *Petrouchka*. Ravel assista à la création de *L'Oiseau de feu* et la célébrité que l'œuvre apporta du jour au lendemain à Stravinski l'incita à reprendre *Daphnis...* Quand il entend *Petrouchka* en juin 1911, il a de nouveau délaissé *Daphnis* pour écrire les *Valses nobles et sentimentales*, mais il ne lui reste plus qu'à en terminer l'orchestration et le *Finale*, tâche dont il s'acquittera dans les premiers mois de 1912.

“ Mon intention en l'écrivant était de composer une vaste fresque musicale, moins soucieuse d'archaïsme que de fidélité à la Grèce de mes rêves, qui s'apparente assez volontiers à celle qu'ont imaginée et dépeinte les artistes français de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Maurice Ravel, 1928

Le livret proposé à Ravel peut ainsi se résumer : le premier tableau s'ouvre à la lisière d'un bois sacré, où Daphnis et Chloé participent avec des nymphes à des offrandes destinées au dieu Pan. La procession religieuse se mue en Danse générale. Sont ensuite opposées la *Danse grotesque* du vacher Dorcon à celle, gracieuse, du jeune Daphnis. Déclaré vainqueur, Daphnis reçoit de Chloé un baiser qui l'immobilise dans l'extase. La jeune Lyceion se livre à une danse langoureuse pour séduire Daphnis, mais des pirates plus bruyants font irruption et enlèvent Chloé devant Daphnis, qui s'évanouit. Des nymphes le raniment en invoquant le dieu Pan. Le deuxième tableau oppose le camp des pirates à une *Danse suppliante de Chloé*. Les pirates sont mis en déroute par le dieu Pan, qui déclenche un vent de panique. Le troisième tableau revient au décor du premier. Le jour se lève sur Daphnis et Chloé, à nouveau réunis. Ils miment, en remerciement, les amours de Syrinx et du dieu Pan, et la pantomime se transforme en danse générale.

La musique de *Daphnis et Chloé* s'ouvre sur une introduction lente qui, semblant naître du silence, gagne par des glissements de timbre et l'appui des chœurs, toute la masse sonore. Un balancement debussyste des cordes, puis de différents alliages de l'orchestre, scande les épisodes enchaînés de la danse religieuse, que des traits rapides de trompette remplacent par une danse espiègle, dont l'orchestration regarde plutôt vers *L'Oiseau de feu* de Stravinski. Vient alors la partie qui paraît le plus dépendre des anecdotes du récit. Pourtant Ravel s'est limité à évoquer tour à tour les caractères opposés de quelques protagonistes : la gaucherie du vacher Dorcon (traduite par des effets comiques de cuivres), la grâce de Daphnis (traduite par des glissandos de harpe), les langueurs séductrices de Lyceion. Après l'enlèvement de Chloé par les pirates, le premier tableau s'achève sur un *Nocturne*, moment sonore assurément magique de la partition, où un orchestre, tout d'irisations, est soutenu par des trémolos de cordes et le bruissement d'une machine à vent. Le deuxième tableau s'ouvre par un *Interlude* qui alterne ensuite avec des appels de trompette figurant le camp des pirates. La danse guerrière qui s'ensuit a des allures de Finale, mais elle laisse la place à la *Danse suppliante de Chloé*, à son tour interrompue par la mise en déroute des pirates, musique à la fois de brusquerie et d'attente, qui prépare l'entrée du troisième tableau. Ce dernier tableau s'ouvre en effet par le célèbre *Lever du jour*, dont les raffinements sonores inouïs suggèrent que ce qui se déploie ici, c'est moins l'émoi amoureux d'adolescents que la musique accédant à son indépendance, faite de couleurs et de timbres. Vaste crescendo qui conduit Ravel à produire l'une de ses musiques les plus somptueuses, par la façon dont elle concilie éclatement sonore et thématisme majestueux. La *Pantomime* qui suit, dont le solo de flûte évoque *Syrinx*, est conçu comme un intermède de détente avant le déferlement final de la *Bacchanale* où la joie tourne à l'ivresse et donne à l'œuvre une issue explosive.

Guy Lelong

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Plus rarement joué que les suites pour orchestre, le ballet intégral de *Daphnis et Chloé* (version avec chœur) de Ravel est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1976, où il fut dirigé par Lorin Maazel. Charles Dutoit le donna à son tour en 1987, puis Pierre Boulez en 1987 et 2006, Rafael Frühbeck de Burgos en 2000, Riccardo Chailly et Mikko Franck en 2012, puis Esa-Pekka Salonen en 2022.

## EN SAVOIR PLUS

- Roland-Manuel, *Ravel*, 1938 (rééd. Mémoire du Livre, 2000).
- Léon-Paul Fargue, *Maurice Ravel*, 1947 (rééd. Fata Morgana, 2008).
- Jean Echenoz, *Ravel*, Éditions de Minuit, 2006.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis  
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

# Paroles de musiciens

## Sébastien Giot, premier hautbois solo à l'Orchestre de Paris

### Comment êtes-vous venu au hautbois ?

Mon père était professeur de hautbois à Perpignan. Autant que la sonorité, j'aimais que de nombreux hautboïstes passent à la maison. L'ambiance était toujours festive ! En devenant hautboïste professionnel moi-même, cette camaraderie s'est confirmée : est-ce parce que le hautbois est un instrument relativement capricieux ? Il règne une sorte d'entraide et de respect mutuel entre les hautboïstes. De ce point de vue, mon pupitre de l'Orchestre de Paris est une « dream team » : nous prenons énormément de plaisir et nous nous soutenons mutuellement avec beaucoup de bienveillance.

### Le compositeur qui écrit le mieux pour votre instrument ?

Mozart. Souvent, il fait chanter le hautbois au-dessus de l'orchestre ; on se sent comme un chanteur d'opéra, avec ces thèmes planants sur un accompagnement assez léger des cordes !

### Votre état d'esprit actuel ?

Plein d'énergie ! Je suis entré dans l'orchestre il y a peu, après 25 ans passés à l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. J'ai adoré mon expérience alsacienne qui m'a permis de grandir en tant que musicien. Mais je suis

très enthousiaste devant toutes ces nouvelles opportunités qui s'ouvrent avec l'Orchestre de Paris. Chaque semaine, je découvre des chefs invités de renommée internationale. On retrouve à l'orchestre une exigence dans le travail qui n'a d'égale que la bonne humeur et le niveau de préparation dans le travail.

### Une passion en-dehors de la musique ?

Le tir à l'arc, que j'ai commencé adolescent. Le tir à l'arc est un sport qui se rapproche par certains points de la musique : il faut être extrêmement bien préparé, et savoir répéter un geste. Ce côté répétitif du geste se rapproche du travail du musicien.

### Votre compositeur de prédilection ?

Richard Strauss car il représente la quintessence de l'orchestre. Chaque musicien devient soliste grâce à son écriture : le deuxième hautbois ou la troisième flûte auront ainsi des solos très intéressants à jouer. Quand il règne une discipline générale dans l'orchestre et qu'on respecte scrupuleusement le texte, le résultat est extraordinaire. Et puis, dans des œuvres comme *Une vie de héros* et tous les poèmes symphoniques comme *Don Juan*, le hautbois est gâté !

### **Un compositeur que vous avez appris à apprécier ?**

Mahler. À mes débuts, je comprenais mal cet univers : son écriture me paraissait d'une certaine manière exagérée. Quand on sort du Conservatoire, on est sans doute trop discipliné pour jouer cette musique. Il faut gagner en maturité musicale pour réussir les nuances expressives demandées par Mahler. Une fois qu'on a franchi ce cap, cette musique vous devient indispensable.

### **La question qu'on vous pose le plus souvent ?**

« Est-il difficile de jouer du hautbois ? » Oui, il s'agit d'un instrument parfois capricieux, mais le hautbois n'est pas plus difficile qu'un autre instrument ! Dans la notion de « jouer », il y a la notion de « plaisir » qu'il faut essayer de garder quotidiennement.

### **Le premier disque que vous avez acheté ?**

Les *Concertos pour hautbois* de Vivaldi par Maurice Bourgue : un disque incroyable de précision et de musicalité. Si on me demandait de n'emporter qu'un seul disque sur une île déserte, je choisirais sans doute celui-ci car c'est lui qui m'a donné envie de jouer du hautbois. Bourgue était d'ailleurs le hautbois solo de l'Orchestre de Paris lors de sa création en 1967. J'ai eu la chance de jouer avec lui : une personnalité d'une grande exigence.

### **La Philharmonie ?**

Une salle merveilleuse par son acoustique mais également par la qualité d'écoute qu'elle génère. Depuis la scène, on sent une telle énergie du public. Lors de la série anniversaire pour les 10 ans de la Philharmonie début 2025, le concert réservé aux moins de 28 ans a été formidable. L'énergie de cette jeunesse est un message d'espoir pour la musique classique.

# Les compositeurs

## Maurice Ravel

Né en 1875, Maurice Ravel entre à 14 ans au Conservatoire de Paris. Il y rencontre le pianiste Ricardo Viñes, qui va devenir l'un de ses plus dévoués interprètes. Ses premières compositions précèdent son entrée en 1897 dans les classes d'André Gédalge et de Fauré. Ravel attire déjà l'attention, notamment par le biais de sa *Pavane pour une infante défunte* (1899). Son exclusion du Prix de Rome, en 1905, après quatre échecs essuyés dans les années précédentes, crée un véritable scandale. En parallèle, une riche brassée d'œuvres prouve son talent : *Rapsodie espagnole*, *Ma mère l'Oye* ou *Gaspard de la nuit*. L'avant-guerre voit Ravel subir ses premières déconvenues. Achevée en 1907, *L'Heure espagnole* est accueillie avec froideur, tandis que *Daphnis et Chloé*, écrit pour les Ballets russes (1912), peine à rencontrer son public. Le succès des versions chorégraphiques de *Ma mère l'Oye* et des *Valses nobles et sentimentales* rattrape cependant ces mésaventures. La guerre

ne crée pas chez Ravel le repli nationaliste qu'elle inspire à d'autres. Il continue de défendre la musique contemporaine européenne et refuse d'adhérer à la Ligue nationale pour la défense de la musique française. Le conflit lui inspire *Le Tombeau de Couperin*, six pièces dédiées à des amis morts au front. En 1921, il s'offre une maison à Montfort-l'Amaury ; c'est là qu'il écrit la plupart de ses dernières œuvres, dont *L'Enfant et les Sortilèges* (sur un livret de Colette), *Boléro* écrit pour la danseuse Ida Rubinstein, *Concerto pour la main gauche* et *Concerto en sol*. En parallèle, il multiplie les tournées : Europe en 1923-24, États-Unis et Canada en 1928, Europe à nouveau en 1932 avec Marguerite Long pour interpréter le *Concerto en sol*. À l'été 1933, les premiers signes de la maladie neurologique qui allait emporter le compositeur se manifestent. Petit à petit, Ravel, toujours au faite de sa gloire, se retire du monde. Il meurt en décembre 1937.

# Camille Saint-Saëns

Né en 1835, Camille Saint-Saëns donne ses premiers concerts à la Salle Pleyel, à Paris, à l'âge de 11 ans. En 1848, il entre au Conservatoire de Paris. Quatre ans plus tard, le prix de Rome lui échappe, mais il obtient le prix de la Société Sainte-Cécile. En 1853, il compose sa *Symphonie n° 1* et devient organiste à l'église Saint-Merri à Paris, puis à la Madeleine en 1857. Entre 1861 et 1864, il enseigne à l'école Niedermeyer. Pour Pablo de Sarasate, il écrit *Introduction et Rondo capriccioso* en 1863. Son *Concerto pour piano n° 2*, destiné à Anton Rubinstein, date de 1868. En 1871, il participe à la fondation de la Société nationale de musique. Parmi ses douze opéras, citons *Samson et Dalila* qui, interdit en France, est créé à Weimar en 1877. Saint-Saëns est élu à l'Académie des

beaux-arts en 1881. Quelques années plus tard, en 1886, il compose *Le Carnaval des animaux*. À partir de la fin des années 1880, il intensifie ses tournées d'interprète, en Europe, en Afrique et en Amérique du Sud. Au tournant du xx<sup>e</sup> siècle, il jouit d'une gloire internationale immense et entreprend en 1906 sa première tournée aux États-Unis. Deux ans après, il compose l'une des premières musiques de film pour *L'Assassinat du duc de Guise*. Mais, homme du xix<sup>e</sup> siècle, il se trouve peu à peu en décalage avec son époque. Ses trois sonates de 1921, pour hautbois, clarinette et basson, comptent parmi ses dernières œuvres. Saint-Saëns décède à Alger, peu de temps après avoir donné un concert à Dieppe célébrant les 75 ans de sa carrière de pianiste.

# Les interprètes

## Alain Altinoglu

Directeur musical du Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles et du hr-Sinfonieorchester de Francfort, Alain Altinoglu est aussi directeur artistique du Festival international de Colmar. En 2025, il est nommé chef d'orchestre de l'année aux International Opera Awards. L'un des moments forts de la saison sera son retour au Wiener Staatsoper pour diriger *Pelléas et Mélisande*. Il dirige le hr-Sinfonieorchester au Festival international de musique de Prague, au Festival George Enescu, au festival du Schleswig-Holstein Musik Festival, à la Dresdner Musikfestspiele, au Kissinger Sommer et en tournée dans toute l'Espagne. À La Monnaie, il dirige des productions scéniques de *Falstaff* de

Verdi et de *Benvenuto Cellini* de Berlioz. Il est régulièrement l'invité d'orchestres tels que les Berliner Philharmoniker, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, les Münchner Philharmoniker, les Wiener Philharmoniker, l'Orchestre philharmonique tchèque, le London Symphony Orchestra, le Chicago Symphony Orchestra, le Boston Symphony Orchestra, The Cleveland Orchestra, le Royal Concertgebouw Amsterdam, l'Orchestre philharmonique royal de Suède, l'Orchestre philharmonique d'Oslo, le Tonhalle-Orchester Zurich et la plupart des orchestres parisiens. Il a dirigé l'Orchestre de Paris à plusieurs reprises, et récemment en 2023, dans le cadre du festival ManiFeste de l'Ircam.

## Julia Hagen

La violoncelliste Julia Hagen est née à Salzbourg. En 2024, elle reçoit le prix UBS Young Artist qui lui permet de donner un concert au Festival de Lucerne avec Christian Thielemann et les Wiener Philharmoniker. En 2025, elle est à nouveau à l'affiche du festival en tant que soliste avec l'Orchestre philharmonique de Radio France et Mirga Gražinytė-Tyla. « Artist in Focus » au Musikverein de Vienne durant la saison 2025-26, elle interprète le *Concerto pour violoncelle* de Dvořák avec les Bamberger Symphoniker et Jakub Hrůša, donne un récital avec Andrés

Schiff et deux concerts en trio avec piano. Invitée régulière du Festival de Salzbourg, de la Schubertiade de Schwarzenberg, du Festival de printemps de Heidelberg et du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, elle collabore de longue date avec la Camerata Salzbourg et l'Orchestre du Mozarteum. Elle a déjà collaboré avec Alain Altinoglu et d'autres chefs d'orchestre de premier plan, tel Paavo Järvi. En musique de chambre, on peut l'entendre aux côtés d'Igor Levit, des frères Capuçon, d'Isabelle Faust, de Lukas Sternath ou de Leif Ove Andsnes. Le Konzerthaus de

Dortmund en a fait l'une de ses artistes phares. Julia Hagen a étudié à Salzbourg, à Vienne (avec Heinrich Schiff) et à Berlin (avec Jens Peter Maintz). Elle a bénéficié d'une bourse de la Kronberg Academy. À l'automne 2025,

elle a commencé à enseigner la violoncelle à l'Académie de musique de Vienne. Ses enregistrements de Brahms, Fauré et Richard Strauss sont parus chez Deutsche Grammophon et chez Hänssler Classic.

*Julia Hagen joue un violoncelle de Francesco Ruggieri (Crémone, 1684) issu d'une collection privée.*

## Léo Vermot-Desroches

Diplômé du Conservatoire de Paris, Léo Vermot-Desroches est nommé en 2024 aux Victoires de la musique dans la catégorie Révélation. Il est aussi titulaire de nombreux prix : concours Voix nouvelles à l'Opéra-Comique, concours de Marmande, Froville, Canari et Arles. On a pu l'entendre récemment dans les rôles de Truffaldino (*L'Amour des trois oranges*) à Nancy, Julien (*Au loin, ma ville*, d'après Louise de Charpentier) et Juliano (*Domino noir*) à l'Opéra-Comique, Des Grieux (*Manon* de Massenet), Manoël (*Le Tribut de Zamora* de Gounod), Nicias (*Thaïs*) et Tamino (*La Flûte enchantée*) à Saint-Étienne, Flavio (*Norma*) à Toulouse ; il double le rôle de Des Grieux à l'Opéra de Paris, interprète Alfredo (*La traviata*) à Tours et chante son premier Hoffmann (*Les Contes d'Hoffmann*) au Festival de Salzbourg, remplaçant Benjamin

Bernheim à deux reprises. En concert, il se produit avec les Münchner Symphoniker dans la *Neuvième Symphonie* de Beethoven, avec les Münchner Philharmoniker sous la direction d'Alain Altinoglu dans *In terra pax* de Frank Martin ou encore dans « Musiques en fête » en direct des Chorégies d'Orange. En 2025-26, il double à nouveau Hoffmann, interprète Edgar de Ravenswood dans *Lucie de Lammermoor* (Opéra-Comique), est invité pour *La Nuit de la voix* au Palais Garnier, tient le rôle du récitant dans *Ève* de Massenet (Festival Saint-Venceslas à Ostrava, direction Philippe Bernold), incarne le Chevalier de La Force dans *Dialogues des carmélites* de Poulenc (à Lausanne et Marseille), Tybalt dans *Roméo et Juliette* de Gounod (Théâtre des Champs-Élysées), entre autres

# Richard Wilberforce

Chef de chœur, compositeur et contre-ténor britannique, Richard Wilberforce a été nommé chef principal du Chœur de l'Orchestre de Paris en septembre 2023, succédant au binôme formé par Marc Korovitch et Ingrid Roose. Après avoir été formé au St John's College de Cambridge et au Royal College of Music, où il a reçu plusieurs prix, en direction de chœur et chant lyrique notamment, Richard Wilberforce a été directeur du Hallé Youth Choir pendant cinq ans. Jusqu'à sa prise de fonction en 2018 comme directeur musical du Cambridge University Symphonic Chorus, il a occupé les fonctions de chef de chœur du Chœur philharmonique de Leeds, puis celles de chef de chœur et directeur artistique des Exon Singers et de directeur artistique associé des English Voices. En 2023, il a pris les fonctions de chef de chœur du Concert d'Astrée

aux côtés d'Emmanuelle Haïm. Comme chef de chœur invité, il a collaboré avec de nombreux ensembles tels qu'accentus, le Chœur de Radio France, Pygmalion, Les Métaboles, le Chœur de l'Opéra de Lyon, le Chœur symphonique de la BBC ou le Chœur philharmonique de Londres. Entre 2017 et 2024, il a travaillé au CRR de Paris où il a dirigé le Jeune Chœur de Paris et l'Ensemble vocal de la Maîtrise de Paris, et y a également enseigné la direction de chœur. Sa carrière de contre-ténor l'a mené dans les plus belles maisons d'opéra d'Europe, dont le Staatsoper Unter den Linden de Berlin, le Tiroler Landestheater Innsbruck, le Théâtre du Capitole de Toulouse et le Grand Théâtre de Provence. Il a chanté pendant dix ans avec Sir John Eliot Gardiner et le Monteverdi Choir. Ses compositions sont publiées par Boosey & Hawkes.

## Chœur de l'Orchestre de Paris

C'est en 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, qu'Arthur Oldham – unique élève de Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Édimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirigera jusqu'en 2002. Didier Bouture et Geoffroy Jourdain poursuivent le travail entrepris et partagent la direction du chœur jusqu'en 2010. En 2011, Lionel Sow en prend la

direction et hisse, en une décennie, le Chœur de l'Orchestre de Paris au niveau des plus grandes formations amateurs européennes. En 2022-23, la formation a été menée par Marc Korovitch au poste de chef principal et Ingrid Roose à celui de cheffe déléguée, avant d'accueillir en septembre 2023 son nouveau chef de chœur, Richard Wilberforce. En septembre 2024, à l'initiative de ce dernier, l'équipe se complète avec l'arrivée de

Pierre-Louis de Laporte en tant que chef associé et de Gisèle Delgoulet en tant que cheffe assistante, qui l'accompagnent dans la préparation des différentes formations du chœur d'adultes. Le Chœur est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a souvent été salué, notamment par les chefs d'orchestre avec lesquels ils collaborent, tels que Daniel Barenboim, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Gianandrea Noseda, Riccardo Chailly, Esa-Pekka Salonen, James Conlon,

Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Pascal Rophé, Paavo Järvi, Thomas Hengelbrock, Daniel Harding et bien sûr Klaus Mäkelä. Le Chœur de l'Orchestre de Paris a participé à une quinzaine d'enregistrements de l'Orchestre de Paris. Il est composé du Chœur principal, du Chœur de chambre, de l'Académie du Chœur, du Chœur d'enfants et du Chœur de jeunes.

### **Sopranos**

Virginie Bacquet  
 Corinne Berardi  
 Manon Bonneville  
 Jasmine Bouguerouche  
 Magalie Bulot  
 Christine Cazala  
 Zélie Chabaud  
 Virginie Da Vinha-Esteve  
 Louise Decker  
 Apolline Desard  
 Christiane Detrez-Lagny  
 Fiona Dunand  
 Katarina Eliot  
 Joséphine Gédéon  
 Dina Ioualalen  
 Clémence Laveggi  
 Clémence Lengagne  
 Delphine Meunier  
 Michiko Monnier  
 Anne Muller-Gatto  
 Zoé Ojeda  
 Dominique Pautas

Agathe Petex

Talia Pirron

Jeanne Pujolle

Aude Reveille

Laura Servajean

Marija Strugar

Julie Tourreau

### **Altos**

Françoise Anav-Mallard  
 Filananda Andries  
 Berger Luguern Giao  
 Laeittia Bonneau  
 Anne Boulet-Gercourt  
 Sophie Cabanes  
 Sabine Chollet  
 Jeanne de Barthès  
 Chloé Fabreguettes  
 Aude Glatard  
 Johanna Haag  
 Moné Kitashiro  
 Marie Lambert  
 Sylvie Lapergue

Verlaine Larmoyer

Juliette Lartillot-Auteuil

Nicole Leloir

Julie Lempersse

Zôé Lyard

Catherine Marnier

Florence Mededji-Guieu

Bertille Meurin

Valérie Nicolas

Élodie Oriol

Adélaïde Pleutin

Bárbara Prada Rojas

Anais Schneider

Emilie Taride

Céline Tolosa

Marie Vierling

Clothilde Wagner

### **Ténors**

Luc Brunault  
 Julien Catel  
 Olivier Clément  
 Stéphane Clément

Xavier De Snoeck  
Nathaniel Drans  
Ghislain Dupre  
Philippe Jacq  
Rainer Kabouya  
Baptiste Marcadé  
Etienne Matignon  
Pierre Nyounay  
Denis Peyrat  
Pierre Philippe  
Philippe Quiles  
Laurent Ravat  
Tsifa Razafimamonjy  
Yusuke Takane  
Selvam Thorez  
Emmanuel Tridant  
Bruno Vaillant  
François Verger  
Victor Wetzel  
Hector Zeller

### **Basses**

Paul Alric  
Jeremy Aroles  
Timothée Asensio Frey  
Pierre-Olivier Bordes  
Pere Canut De Las Heras  
Jean-François Cerezo  
Justin Coube  
Gilles Debenay  
Christophe Delerce  
Emmanuel Enault  
Renaud Farkoa  
Patrick Felix  
Louis Geoffroy  
Clément Grosclaude  
Alain Ishema Karamaga  
Donatien Labrande  
Serge Lacorne  
Gilles Lesur  
Pierre Logerais

Salvador Mascarenhas  
Grégoire Métivier  
Carlos Alberto Moreno Zafra  
Didier Peroutin  
Éric Picouleau  
Charles Pieri  
Philippe Scagni  
Ares Siradag  
Martin Terris  
Mathieu Terris  
Théo Tonnellier  
Pierre-Alexis Torres-Toulemont  
Swann Veyret  
Jean-Paul Zurcher

# Orchestre de Paris

Première formation symphonique française avec ses 119 musiciens, l'Orchestre de Paris est mené depuis septembre 2021 par Klaus Mäkelä, son dixième directeur musical. Il se distingue par une large palette de projets aussi variés qu'ambitieux, multipliant les initiatives pédagogiques comme les propositions artistiques novatrices. Après la première mondiale de l'opéra *Antigone* de Pascal Dusapin dans une mise en scène de Netia Jones, plusieurs créations contemporaines sont au programme (Eduard Resatsch, Helena Tulve ou Esa-Pekka Salonen...). La saison fait la part belle au cinéma, avec la sortie en salles au printemps 2026 du film *Nous l'Orchestre* de Philippe Béziat, capté au plus près des musiciens. On pourra également retrouver l'Orchestre et son chef dans un documentaire sur la tournée asiatique de juin 2025. L'Orchestre a noué une fructueuse collaboration avec le compositeur de musiques de film Alexandre Desplat : en septembre, la diffusion au cinéma du concert à la Philharmonie s'est accompagnée de la sortie du disque *Paris – Hollywood*. L'Orchestre et Klaus Mäkelä, qui ont déjà à leur actif trois disques chez Decca, seront en tournée au mois de mars à Amsterdam, Cologne et Vienne. Une tournée en Chine suivra avec Esa-Pekka Salonen à la baguette et Renaud Capuçon en soliste. Sur le plan pédagogique, l'Orchestre a mis en place une Académie internationale destinée à de

jeunes instrumentistes en fin d'études, désireux d'acquérir une solide expérience de l'orchestre. L'Orchestre a élu résidence à la Philharmonie dès son ouverture en 2015 ; il participe aujourd'hui à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) et La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre. L'élargissement des publics est au cœur de ses priorités : que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs, à Paris ou en banlieue, l'Orchestre offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires, aux jeunes – avec des concerts spécifiquement dédiés aux moins de 28 ans – ou aux citoyens éloignés de la musique. Fondé en 1967, héritier d'une longue histoire qui remonte au début du XIX<sup>e</sup> siècle, l'Orchestre a vu se succéder à sa direction Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding. À partir de septembre 2027, Esa-Pekka Salonen en sera le chef principal pour une durée de cinq ans. Témoin du lien privilégié tissé au fil des ans avec des solistes d'exception, Sarah Nementan rejoint l'Orchestre à titre permanent en tant que violon solo à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2026.

## **Direction générale**

Olivier Mantei

*Directeur général*

*de la Cité de la musique –*

*Philharmonie de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

*Directeur général adjoint*

## **Direction de l'Orchestre de Paris**

Christian Thompson

*Directeur*

Klaus Mäkelä

*Directeur musical*

## **Violons 1**

Julien Szulman, *violin solo*\*

Eiichi Chijiwa, *2<sup>e</sup> solo*

Vera Lopatina, *3<sup>e</sup> solo*

Antonin André-Réquena

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Angélique Loyer

Elsa Benabdallah

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Anne-Elsa Trémoulet

Léon Haffner\*

Pauline Lavacry\*

Claire Théobald\*

## **Violons 2**

Claire Dasseuse,

*cheffe d'attaque*

Philippe Balet, *2<sup>e</sup> chef d'attaque*

Anne-Sophie Le Rol,

*3<sup>e</sup> cheffe d'attaque*

Morane Cohen-Lamberger

Line Faber

Akemi Fillon

Florian Holbé

Andreï Iarca

Miranda Mastracci

Ai Nakano

Richard Schmoucler

Damien Vergez

Igor Pollet\*

Émilie Sauzeau\*

## **Altos**

David Gaillard, *solo*

Florian Voisin, *3<sup>e</sup> solo*

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Chihoko Kawada

Francisco Lourenço

Béatrice Nachin

Clara Petit

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

Marie Ducroux\*

## **Violoncelles**

Éric Picard, *solo*

François Michel, *2<sup>e</sup> solo*

Alexandre Bernon, *3<sup>e</sup> solo*

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Ève-Marie Caravassilis

Frauke Suys\*

## **Contrebasses**

Ulysse Vigreux, *solo*

Sandrine Vautrin, *2<sup>e</sup> solo*

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

William Cravy\*

## **Flûtes**

Vicens Prats, *solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Anais Benoît

## **Hautbois**

Sébastien Giot, *solo*

Rémi Grouiller

Rebecka Neumann

### Clarinettes

Arnaud Leroy, *solo*  
Olivier Derbesse  
Julien Desgranges  
Yan Maratka\*

### Bassons

Marc Trénel, *solo*  
Lionel Bord  
Yuka Sukeno  
Mami Nakahira\*

### Cors

Benôit de Barsony, *solo*  
Anne-Sophie Corrion  
Antoine Jeannot  
Jérôme Rouillard

### Trompettes

Frédéric Mellardi, *solo*  
Michel Barré, *solo*\*  
Laurent Bourdon  
Stéphane Gourvat  
Bruno Tomba  
Emilien Laguilliez\*

### Trombones

Jonathan Reith, *solo*  
Nicolas Drabik  
Cédric Vinatier

### Tuba

Lucas Dessaint, *solo*\*

### Timbales

Camille Baslé, *solo*

### Percussions

Eric Sammut, *solo*  
Emmanuel Hollebeke  
Nicolas Martynciow  
Camille Couturier\*  
Akino Kamiya\*  
Vitier Vivas\*  
Hugo Waszkiewicz\*

### Harpes

Anaïs Gaudemard, *solo*\*  
Coline Jaget\*

### Claviers

Christophe Henry, *solo*\*  
Nicolai Maslenko, *solo*\*

\*Musicien supplémentaire

Les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par **Anne Willi** ;  
les musiciens sont habillés par **F U R S A C**

# Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

## DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100€  
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR  
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%  
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

### LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

#### MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting,  
Groupe ADP, Caisse d'Épargne  
Ile-de-France, Widex, Fondation  
Calouste Gulbenkian, Fondation  
CASA, Fondation Forvis Mazars,  
The Walt Disney Company France,  
Tetracordes, Fondation Baker  
Tilly & Oratio, Executive Driver  
Services, PCF Conseil, DDA SAS,  
MorePhotonics, Béchu & Associés.

#### MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Christelle et François Bertière,  
Nicole et Jean-Marc Benoit, Sylvie  
Buhagiar, Annie Clair, Agnès et  
Vincent Cousin, Pascale et Eric Giully,  
Annette et Olivier Huby, Tuulikki  
Janssen, Dan Krajcman, Brigitte et  
Jacques Lukasik, Hyun Min, Danielle et  
Bernard Monassier, Alain et Stéphane  
Papiasse, Éric Rémy et Franck  
Nycollin, Carine et Éric Sasson,  
Martin Vial.

#### MEMBRES BIENFAITEURS

Ghislaine et Paul Bourdu,  
Jean Cheval, Anne-Marie Gaben,  
Thomas Govers, Yumi Lee,  
Anne-Marie Menayas,  
Emmanuelle Petelle et Aurélien  
Veron, Patrick Saudejaud,  
Aline et Jean-Claude Trichet.

#### MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot,  
Nicolas Chaudron, Catherine et  
Pascal Colombani, Anne et Jean-  
Pierre Duport, Christine Guillouet  
Piazza et Riccardo Piazza, François  
Lureau, Marine Montrésor, Michael  
Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré,  
Olivier Ratheaux, Martine et Jean-  
Louis Simoneau.

#### MEMBRES DONATEURS

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle  
Bouillot, Béatrice Chanal, Héléne  
Charpentier, Maureen et Thierry  
de Choiseul, Claire et Richard  
Combes, Jean-Claude Courjon,  
Véronique Donati, Daniel Donnat,  
Vincent Duret, Yves-Michel Ergal  
et Nicolas Gayerie, Claudie et  
François Essig, Jean-Luc Eymery,  
Claude et Michel Febvre, Glória  
Ferreira, Annie Ferton, Christine  
Francezon, Bénédicte et Marc  
Graingeot, Paul Hayat, Benjamin  
Hugla, Maurice Lasry, Christine et  
Robert Le Goff, Michèle Maylié,  
Clarisse Paumerat-Peuch, Annick et  
Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy,  
Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz,  
Sarianna Salmi, Eva Stattin et Didier  
Martin.

# Entreprises ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE  
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 60%  
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT  
PAR PERSONNE.

## CONTACTS

Louise Le Roux  
Déléguée au mécénat  
et parrainage d'entreprises  
01 56 35 12 16  
• [lroux@philharmoniedeparis.fr](mailto:lroux@philharmoniedeparis.fr)

Clara Lang  
Chargée des donateurs individuels  
et de l'administration du Cercle  
01 56 35 12 42 • [clang@philharmoniedeparis.fr](mailto:clang@philharmoniedeparis.fr)

Lucie Moissette  
Chargée du développement événementiel  
01 56 35 12 50  
• [lmoissette@philharmoniedeparis.fr](mailto:lmoissette@philharmoniedeparis.fr)

# LES PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

SAMEDI 10/01 ————— 20 H  
DIMANCHE 11/01 ————— 16 H

*Concert vocal*

## ORCHESTRE DE PARIS XU ZHONG

ORCHESTRE DE PARIS  
CHŒUR, CHŒUR DE JEUNES ET CHŒUR  
D'ENFANTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

XU ZHONG DIRECTION  
JULIE FUCHS SOPRANO  
STÉPHANIE D'OUSTRAC SOPRANO  
MEI GUI ZHANG SOPRANO  
THOMAS BETTINGER TÉNOR  
SHENYANG BARYTON-BASSE  
RICHARD WILBERFORCE CHEF DE CHŒUR

Extraits d'opéras français (*Carmen, Samson  
et Dalila, Roméo et Juliette...*)

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE  
TARIFS 12€/25€/30€/45€/55€/65€

JEUDI 15/01 ————— 20 H  
VENDREDI 16/01 ————— 20 H

*Concert symphonique*

## ORCHESTRE DE PARIS OROZCO-ESTRADA G. CAPUÇON

ORCHESTRE DE PARIS  
ANDRÉS OROZCO-ESTRADA DIRECTION  
GAUTIER CAPUÇON VIOLONCELLE

**Joan Tower**  
*Fanfare for the Uncommon Woman n° 5*

**Dmitri Chostakovitch**  
*Concerto pour violoncelle n° 2*

**Antonín Dvořák**  
*Symphonie n° 9 « Du Nouveau Monde »*

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE  
TARIFS 12€/25€/35€/50€/62€/72€

**CHOISISSEZ  
VOTRE CONCERT GRÂCE  
À NOTRE PLAYLIST**

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée  
cette saison et laissez-vous guider vers votre  
prochain concert de l'Orchestre de Paris.





MUSÉE DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS



Centre Pompidou



# KANDINSKY

## LA MUSIQUE DES COULEURS

EXPOSITION | PHILHARMONIE DE PARIS  
15.10.25 ▶ 01.02.26



LE FIGARO

Beaux Arts

arte

TC

Télérama



Offrez un instrument de musique  
et changez la vie d'un enfant !



Photo: © Nicolas Lacomme/Ag. Illustration: © Studio Pagine - Lumière.fr 2022 001254 & 2023 001278 & 2023 001266

FAITES UN DON  
AVANT LE  
13 JANVIER 2026



DÉMOS  
PHILHARMONIE DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
Aline Foriel-Destezet



Fondation  
Bettencourt  
Schueller

EURO  
GROUP  
CONSUL  
TING  
MECÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



DEMAIN

P H E  
PARIS HÔTEL EUROPE



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin



Liberté, exigence, solidarité et confiance :  
des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients,  
collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat  
en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil  
en stratégie, organisation et management.